

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1933-1934	N° 168		ZITTINGSJAAR 1933-1934
	SÉANCE du 21 Mars 1934	VERGADERING van 21 Maart 1934	

PROPOSITION DE LOI

relative à la perception et à la répartition des droits d'auteurs.

DÉVELOPPEMENTS

MADAME, MESSIEURS,

HISTORIQUE**Griefs des auteurs.**

Depuis environ trente ans, les membres belges de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM, Société Française) sont mécontents et ne sont jamais parvenus à obtenir que cette Société apporte à ses statuts des modifications plus conformes à la dignité nationale.

Déjà en 1897, un grand mouvement conduit par feu Maurice Kufferath, directeur du Théâtre Royal de la Monnaie, n'a pas abouti.

En 1922, quelques compositeurs flamands se sont retirés de la Société Française et ont formé une Société Nationale Belge, la NAVEA. (La Navea est actuellement forte de 690 membres.)

En 1923, de jeunes compositeurs, membres de la Société Française, reprennent ce mouvement de protestations.

En 1926, le grand maître de chapelle de la Cour, Eugène Ysaye, s'est adjoint à ce mouvement en qualité de président d'un Comité d'Action Nationale.

Dans une séance publique, M. Henry Lebœuf, l'organisateur de tant de manifestations artistiques musicales en Belgique, a fait connaître sa désapprobation complète sur la façon d'agir de la Société Française des Droits d'Auteurs dans notre pays.

En 1927, cette campagne des droits d'auteurs a provoqué plusieurs procès relents, ensuite de quoi le Ministre des Sciences et des Arts, M. C. Huysmans, a chargé une commission d'étudier cette question des droits d'auteurs.

La dite commission délègue une sous-commission d'enquête à la Société Française et, dans un rapport, cette sous-commission reprend, un à un, les griefs et revendications formulés par les dirigeants du mouvement, présidés par M. Ysaye.

WETSVOORSTEL

betreffende de inning en den omslag der auteurs-rechten.

TOELICHTING

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

GESCHIEDKUNDIG OVERZICHT**Grievan der auteurs.**

Sedert nagenoeg dertig jaar, zijn de Belgische leden van de Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM, Fransche vereeniging) ontevreden en is het hun nooit gelukt te verkrijgen dat deze vereeniging aan haar statuten wijzigingen toebrengt, welke meer overeenstemmen met de nationale waardigheid.

Reeds in 1897, is een grootscheepsche actie, geleid door wijlen Maurice Kufferath, directeur van den Koninklijken Muntshouwborg, zonder gevolg geweest.

In 1922, hebben eenige Vlaamsche toondichters zich uit de Fransche vereeniging teruggetrokken en een Nationale Belgische Maatschappij gesticht, de NAVEA (De Navea telt voor het oogenblik 690 leden).

In 1923, zetten jonge toondichters, leden van de Fransche vereeniging, de protestbeweging voort.

In 1926, is de grootkapelmeester van het Hof, Eugène Ysaye, tot de beweging toegetreden als voorzitter van een Nationaal Actiecomité.

In een openbare vergadering, heeft de heer Henry Lebœuf, die zoovele muzikale kunstvoorstellingen in België op touw gezet heeft, het optreden van de « Société Française des Droits d'Auteurs » in ons land volkomen afgekeurd.

In 1927, heeft deze campagne der auteursrechten aanleiding gegeven tot talrijke ophefmakende processen tengevolge waarvan de heer Huysmans, Minister van Kunsten en Wetenschappen, aan een commissie opgedragen heeft het vraagstuk der auteursrechten te bestudeeren.

Deze commissie vaardigt een subcommissie van onderzoek naar de Fransche vereeniging af en, in een verslag, neemt deze subcommissie, een voor een, de grieven en desiderata over van de leiders der beweging, door Meester Ysaye voorgezeten.

Enfin, en 1929, les deux plus jeune dirigeants du mouvement, M. Sykes et M. An. Ysaye, « tous deux anciens combattants », sont exclus de la Société Française, pour avoir voulu instaurer un seul et unique bureau de perception et de répartition des droits d'auteurs, sous le contrôle de l'État belge.

AVANT-PROPOS

Griefs des exploitants.

La présente proposition de loi, inspirée du projet établi par M. Clavier, directeur général au Ministère des Finances, intéresse tous ceux qui, à l'occasion de représentations ou divertissements publics organisés par eux, sont tenus, aux termes de la loi du 22 mars 1886, de servir une redevance aux organismes investis, par les auteurs qui en sont membres, du mandat de toucher les droits afférents aux œuvres exécutées et d'en opérer la répartition.

A l'occasion de cette activité, les organisateurs de cinémas, les directeurs de théâtres et les cafetiers sont imposés par l'un des organismes ci-après indiqués :

- 1° La Société Française des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM), dont le siège est à Paris, 10, rue Chaptal;
- 2° La Société Française des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (12, rue Henner, à Paris);
- 3° La Société Française des Gens de Lettres et le Syndicat Français de la Propriété Dramatique, à Paris;
- 4° La Société Belge du Droit d'Auteur, Montagne de la Cour, à Bruxelles;
- 5° La Nationale Vereeniging voor Auteursrecht (NAVEA), Bruxelles.

Les griefs élevés par les intéressés, tant sur les modalités de perception que sur la répartition des fonds et surtout contre l'importance des frais de gestion, sont nombreux et justifiés.

Il ressort des bilans et comptes établis par la SACEM elle-même, que les frais de perception en Belgique atteignent, dans certains cas, 40 % des droits perçus.

Il convient d'y ajouter, en outre, un nouveau pourcentage de frais de répartition, celle-ci s'opérant à Paris, au siège social de la Société.

D'un point de vue national, les auteurs belges se plaignent de subir des retenues plus fortes par suite des frais généraux et de ne pas bénéficier néanmoins du supplément de pourcentage résultant des perceptions faites sur des œuvres tombées dans le domaine public et versées dans les caisses de la SACEM, qui profitent surtout aux propriétaires français, moins grevés qu'eux par les frais généraux.

Ten slotte, in 1929, worden de twee jongste leiders der beweging, de heeren Sykes en An. Ysaye, « beiden oud-strijders », uit de Fransche vereeniging uitgesloten omdat zij één enkel innings- en omslagbureau der auteursrechten, onder de contrôle van den Belgischen Staat, hadden willen stichten.

VOORBERICHT

Grievan der ondernemers.

Bij dit wetsvoorstel, ingegeven door het ontwerp uitgewerkt door den heer Clavier, directeur-generaal van het Ministerie van Financiën, hebben belang alwie, naar aanleiding van door hen ingerichte openbare vertooningen of vermakelijkheden, op grond van de wet van 22 Maart 1886, een bedrag moeten uitkeeren aan de organismen welke van de auteurs die er lid van zijn, opdracht ontvangen hebben om de rechten te innen op de uitgevoerde werken en den omslag er van te verzekeren.

Naar aanleiding van deze werking, worden de inrichters van kinemavoorsstellingen, de bestuurders van schouwburgen en de koffiehuishouders door een van de hiernavolgende organismen aangeslagen :

- 1° Société Française des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM), welker zetel te Parijs is, rue Chaptal, 10;
- 2° De « Société Française des Auteurs et Compositeurs Dramatiques » (12, rue Henner, te Parijs);
- 3° De « Société Française des Gens de Lettres et le Syndicat Français de la Propriété Dramatique », te Parijs;
- 4° De Société Belge du Droit d'Auteur, Berg van het Hof, te Brussel;
- 5° De Nationale Vereeniging voor Auteursrecht (NAVEA), Brussel.

De grieven door de belanghebbenden uitgebracht, zoowel tegen de wijze van inning als tegen den omslag der gelden en vooral tegen de kosten van beheer, zijn talrijk en gegrond.

Uit de balans en rekeningen door de SACEM zelf opgemaakt, blijkt dat de inningskosten in België, in sommige gevallen, 40 t. h. der ingevorderde rechten bedragen.

Bovendien, moet er een nieuw percent wegens kosten van den omslag bijgevoegd worden, daar deze te Parijs, in den zetel der vennootschap, geschiedt.

In nationaal opzicht, klagen de Belgische toondichters er over dat zij grooter afhoudingen moeten ondergaan, wegens de algemeene kosten en dat zij, desondanks, uitgesloten zijn van den percentsgewijzen toeslag voortkomende van de inningen gedaan op werken welke algemeen eigendom geworden zijn en welke in de kassen van de SACEM gestort worden en ten goede komen vooral aan de Fransche eigenaars die minder algemeene kosten hebben dan zij.

A cet égard, il n'est pas sans intérêt d'indiquer brièvement le mécanisme de la perception des droits et celui de la répartition.

Le recouvrement s'opère :

1° Par la voie forfaitaire pour les établissements peu importants;

2° Par voie de prélèvement sur les recettes brutes (de 1 ½ % à 12 %), selon l'importance et la nature des établissements.

En même temps que les bordereaux de recettes effectuées, les exploitants doivent adresser à l'Agence belge de la SACEM un programme détaillé des œuvres exécutées.

Ces programmes sont envoyés à Paris, où tout se centralise et où il est procédé à la répartition.

La SACEM attribue à sa propre caisse :

1° La partie de la somme recouvrée qui, proportionnellement, est censée se rapporter aux œuvres tombées dans le domaine public et aux œuvres d'auteurs non affiliés;

2° Les recettes provenant de perceptions forfaitaires effectuées sans production de programmes.

D'autres griefs, non moins fondés, doivent retenir l'attention du législateur :

1° Les redevances exigées par la SACEM du chef des exécutions musicales contenues dans les films sonores et parlants sont trop élevés, si on tient compte du fait que la partie musicale des films parlants est réduite à très peu de chose;

2° La coexistence de plusieurs sociétés de perception, notamment SACEM et NAVEA, expose les exploitants à devoir payer des redevances à chacune, la SACEM ne pouvant garantir, malgré son soi-disant monopole, aux exploitants de les mettre à l'abri des revendications d'auteurs affiliés à un autre organisme, notamment la NAVEA;

3° Le trafic abusif des billets de faveur exigés par la SACEM, destinés, en principe, à permettre à ses délégués de vérifier les déclarations des exploitants, mais qui, en fait, sont vendus à bas prix au profit des agents de la SACEM;

4° Les exigences de la SACEM relatives à la pension des auteurs, et qui viennent majorer d'une manière tout à fait injustifiée les redevances établies.

Tenant compte de toutes ces considérations et soucieux en même temps de respecter les droits d'auteurs, désireux d'avantager nos auteurs nationaux en même temps que de simplifier les opérations de perception, tout en réduisant les frais, nous croyons

In dit verband, is het van belang beknopt uiteen te zetten hoe de inning en de omslag der rechten geschieden.

De inning geschiedt :

1° Langs forfaitairen weg voor de weinig belangrijke inrichtingen;

2° Door middel van afhouding op de bruto-ontvangst (van 1 ½ t. h. tot 12 t. h.), volgens het belang en den aard der inrichtingen.

Samen met de borderellen der ontvangsten, moeten de exploitanten aan het Belgisch Agenschap van de SACEM een omstandig programma der uitgevoerde werken toezenden.

Deze programma's worden naar Parijs gestuurd, waar alles gecentraliseerd wordt en waar de omslag gebeurt.

De SACEM stort in haar eigen kas :

1° Dit deel van het ingevorderd bedrag dat, naar verhouding, geacht wordt voort te komen van de werken welke algemeen eigendom geworden zijn en van de werken van niet-aangesloten auteurs;

2° De ontvangsten van forfaitaire inningen, gedaan zonder overlegging van programma.

Andere niet minder gegronde grieven moeten de aandacht trekken van den wetgever :

1° De bijdragen door de SACEM geëischt voor muziekuitsvoeringen opgenomen in geluids- en spreekfilms zijn veel te hoog, wanneer men beseft dat het muzikaal gedeelte weinig of geen plaats inneemt;

2° Tengevolge van het samenbestaan van verscheidene heffingsmaatschappijen, namelijk SACEM en NAVEA, loopen de ondernemers gevaar aan elke te moeten betalen, daar de SACEM, ondanks haar zoogezeid monopolie, aan de ondernemers niet waarborgen kan dat zij beveiligd zijn voor de eischen van auteurs die bij een ander organisme, namelijk de NAVEA, aangesloten zijn;

3° Het geknoei met vrijbiljetten geëischt door de SACEM en, in beginsel, moettende dienen om haar vertegenwoordigers in de gelegenheid te stellen de aangiften der ondernemers na te gaan, maar welke, feitelijk, tegen een lagen prijs verkocht worden ten bate van de agenten van de SACEM;

4° De eischen van de SACEM, met betrekking tot het pensioen der auteurs, en welke op niet te rechtvaardigen wijze vastgestelde bijdragen komen verzwaren.

Rekening houdende met al deze overwegingen en tevens bezorgd om de rechten der auteurs te eerbiedigen, bezielde met het verlangen onze nationale auteurs te bevoordeelen en tegelijkertijd de inningskosten te vereenvoudigen, meenen wij een regeling

pouvoir proposer un système qui réunira les avantages suivants :

1° Faculté pour les exploitants de payer les droits d'auteurs en même temps que les taxes gouvernementales;

2° Suppression des billets d'auteurs;

3° Réduction de plus de moitié des frais de perception et de répartition;

4° Suppression d'un grand nombre d'intermédiaires chargés actuellement de la perception et vivant aux dépens des auteurs et compositeurs;

5° Création d'un Fonds national des Beaux-Arts, destiné à venir en aide aux auteurs belges nécessaires.

MODIFICATIONS PROPOSÉES

L'intervention de l'Etat dans la perception des droits d'auteurs présenterait, nous l'avons dit, un avantage très important pour la réduction des frais généraux.

Les receveurs des contributions, qui recouvrent déjà la taxe sur les spectacles et divertissements publics, possèdent à ce sujet une documentation fort utile qui simplifierait leur tâche et éliminerait la fraude.

Le paiement des taxes et celui des redevances dues aux auteurs se ferait par une seule et même opération.

Elle ne comporterait d'autres frais de perception qu'une taxe d'environ 3 %, dont l'Etat réglerait la répartition à son gré.

Le produit de toutes les recettes ainsi perçues pour compte des auteurs, serait versé par les agents de l'Etat à une *Commission nommée par le Gouvernement* et qui répartirait les droits entre les auteurs ou les sociétés qui les représentent.

Cette Commission procéderait à une première répartition entre les diverses sociétés des droits d'auteurs.

Elle comprendrait des délégués de chacune de ces sociétés, ainsi que des délégués des départements ministériels intéressés et des représentants des organisateurs de spectacles et de divertissements publics.

Elle comprendrait autant de sections de taxation qu'il y a d'exploitations (théâtres, cinémas, music-halls, etc.).

Dans chacune de ces sections, présidées par un délégué du Gouvernement, les représentants des auteurs et de l'exploitation intéressée seront en nombre égal.

Le contrôle de l'Etat s'exercerait sur ses opérations; son intervention serait requise pour la fixation des tarifs et pour la conclusion d'arrangements à prendre avec des organismes étrangers.

Elle disposerait, pour ses frais, d'une remise de 1 à 2 % sur les sommes réparties.

te mögen voorstellen, welke de volgende voordeelen biedt :

1° De ondernemers mogen de auteursrechten tegelijkertijd al de regeeringstaxes betalen;

2° Afschaffing van de vrijbiljetten der auteurs;

3° Vermindering, met meer dan de helft, van de innings- en omslagkosten;

4° Uitschakeling van een groot aantal tussenpersonen die, voor het oogenblik, met de inning belast zijn en op auteurs en toondichters teren;

5° Inrichting van een Nationaal Fonds voor de Schoone Kunsten bestemd om hulp te verleen aan de behoeftige Belgische auteurs.

VOORGESTELDE WIJZIGINGEN

De bemiddeling van den Staat bij de inning der rechten zou, zooals wij zeiden, zeer voordeelig zijn voor de vermindering der algemeene kosten.

De ontvangers der belastingen die reeds de taxe op de openbare vertooningen en gemakkelikheden innen, bezitten, in dit opzicht, een uiterst nuttige documentatie waardoor de taak zou verlicht en bedrog zou uitgesloten worden.

De betaling der taxes en der honoraria aan de auteurs zou door middel van ééne en dezelfde bewerking geschieden.

Als inningskosten zou er slechts een commissieloon van 3 t. h. zijn, dat de Staat, naar zijn goeddunken, zou mogen verdeelen.

De opbrengst van al de aldus voor rekening der auteurs ingevorderde rechten, zou door de agenten van den Staat overgemaakt worden aan een *Commissie genoemd door de Regeering* en welke de rechten zou verdeelen tusschen de auteurs of de vereenigingen welke hen vertegenwoordigen.

Deze Commissie zou tot een eersten omslag overgaan onder de onderscheidene vereenigingen voor auteursrechten.

Zij zou bestaan uit afgevaardigden van elke dezer vereenigingen, alsmede uit de afgevaardigden der betrokken ministeriele diensten en uit vertegenwoordigers van de inrichters van openbare vertooningen en gemakkelikheden.

Zij zou uit evenveel aanslagafdeelingen bestaan als er ondernemingen zijn (schouwburgen, kinema's, music-hals, enz.).

In elke dezer afdeelingen, voorgezeten door een afgevaardigde der Regeering, zou het aantal vertegenwoordigers der auteurs en der betrokken onderneming gelijk zijn.

Haar verrichtingen zouden onder de contrôle van den Staat staan; de tusschenkomst van den Staat zou vereischt zijn voor het vaststellen der tarieven en voor het sluiten van de overeenkomsten met vreemde vereenigingen.

Om haar onkosten te dekken, zou haar een commissieloon van 1 tot 2 t. h. toegekend worden op de omgeslagen sommen.

LES SOCIÉTÉS D'AUTEURS

La présente proposition de loi ne lésa en rien les droits acquis par les membres des sociétés existant actuellement et dont les plus importantes sont, nous l'avons vu, la SACEM et la NAVEA.

Seuls les intermédiaires, dont la nécessité est plus que discutable, verraient leurs pourcentages réduits à des proportions plus normales.

Les sociétés fonctionnant actuellement en complète liberté, l'Etat n'exerçant sur elles aucun contrôle, l'agrément à leur donner ou à confirmer à celles qui existent déjà serait subordonnée à certaines conditions :

1° Les taux de perception devraient être établis d'accord avec la Commission nommée par le Gouvernement, dont il est question ci-dessus;

2° Ces sociétés devraient avoir en Belgique un siège d'opération où pourraient être vérifiées à tout instant les opérations faites pour compte d'auteurs belges domiciliés soit en Belgique, soit à l'étranger;

3° Elles ne pourraient prélever pour leurs frais de gestion qu'un pourcentage à fixer par la Commission nommée par le Gouvernement, et qui ne pourrait dépasser 1 ou 2 %;

4° Elles devraient comprendre un certain nombre de sociétaires belges.

FONDS NATIONAL DES BEAUX-ARTS

Actuellement, les droits perçus sur les œuvres d'auteurs inconnus ou du domaine public, et ce sans autre droit que celui qui dérive du forfait, profitent presque exclusivement à l'Administration de la SACEM au titre de frais généraux.

Conformément au système que nous proposons, le produit de ces perceptions serait réparti, par les soins de la Commission nommée par le Gouvernement, entre les organismes désignés par le Gouvernement et plus principalement à un Fonds d'encouragement des Beaux-Arts et à la Fondation musicale Reine Elisabeth.

Toutes les répartitions étant faites par la Commission, la perception des droits se ferait par les soins des receveurs des contributions, conformément au tarif uniforme établi par catégories de spectacles, et qui ne varieraient pas suivant la société dont l'auteur est membre.

Pour le surplus, les auteurs non affiliés à une société demeureront libres d'exiger individuellement les droits qui leur paraissent dus pour l'exécution de leurs œuvres.

Le recouvrement des droits impayés serait exercé par la Commission.

M.-H. JASPAR

DE AUTEURSVEREENIGINGEN

Dit wetsvoorstel zal in niets de verworven rechten schaden van de leden der thans bestaande vereenigingen, waarvan de bijzonderste, zooals wij zegden, zijn de SACEM et de NAVEA.

Alleen de tusschenpersonen wier noodzakelijkheid meer dan twijfelachtig is, zouden hun percentage tot meer normale verhoudingen gebracht zien.

De vereenigingen werken thans in volle onafhankelijkheid, zonder dat de Staat eenig toezicht op hen uitoefent; de aanvaarding die hun moet gegeven of aan de reeds bestaande bevestigd worden, zou onderworpen worden aan sommige voorwaarden :

1° De inningsbedragen zouden moeten vastgesteld worden in overeenstemming met de door de Regeering aangestelde Commissie, waarvan hierboven sprake is;

2° Deze vereenigingen zouden in België een bedrijfszetel moeten hebben, waar te allen tijde de verrichtingen zouden kunnen nagezien worden, gedaan voor rekening van Belgische auteurs woonachtig in België of in 't buitenland;

3° Zij zouden voor hun bestuurskosten slechts een percentage mogen afhouden, vast te stellen door de Regeeringscommissie, en dat 1 of 2 t. h. niet zou mogen te boven gaan;

4° Zij zouden uit een zeker aantal Belgische vennoten moeten bestaan.

NATIONAAL FONDS VOOR DE SCHOONE KUNSTEN

Thans komen de rechten geheven op de werken van onbekende auteurs of die algemeen eigendom geworden zijn, zonder eenig ander recht dan dit voortvloeiend uit de overeenkomst, haast uitsluitend, ten goede aan het Bestuur der SACEM, ten titel van algemeene onkosten.

Volgens het stelsel dat wij voorstellen, zou de opbrengst van deze heffingen, door de zorgen van de door de Regeering aangestelde Commissie, verdeeld worden over de door de Regeering aangeduide instellingen en inzonderheid bestemd worden voor een Aanmoedigingsfonds der Schoone Kunsten en voor de Muzikale Stichting Koningin Elisabeth.

Daar al de verdeelingen gedaan worden door de Commissie, zou de heffing der rechten gebeuren door de ontvangers der belastingen, overeenkomstig het eenvormig tarief vastgesteld volgens categorieën van vertooningen en die niet zouden verschillen naar gelang de vereeniging waarvan de auteur deelmaakt.

Voor het overige, zullen de auteurs welke niet aangesloten zijn bij een vereeniging, vrij blijven persoonlijk de rechten op te eischen, die zij oordeelen hun verschuldigd te zijn voor de uitvoering van hun werken.

De invordering der niet betaalde rechten zou gedaan worden door de Commissie.

M.-H. JASPAR

PROPOSITION DE LOI

Article unique.

Les dispositions suivantes sont insérées dans le texte de la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur, où elles forment l'article 18^{bis} :

a) Les droits d'exécution en public d'œuvres des auteurs et compositeurs seront perçus par les receveurs des contributions; ceux-ci en verseront mensuellement les montants, sous déduction d'une remise de 3 % pour frais de perception, à une commission instituée pour la taxation des droits exigibles et leur répartition entre les intéressés ou les sociétés qui les représentent;

b) Cette commission sera instituée par arrêté royal; elle fixera le taux de perception des droits d'auteurs et répartira les droits perçus en Belgique, ainsi que ceux qui auront été recouverts à l'étranger pour les bénéficiaires domiciliés en Belgique ou y résidant habituellement.

Elle poursuivra éventuellement le recouvrement des droits dus en Belgique et dont le montant n'aura pas été payé aux receveurs des contributions.

Elle sera composée des délégués de chacune des sociétés de droits d'auteurs agréées par le Gouvernement, ainsi que des délégués des départements ministériels intéressés et des représentants des organisateurs de spectacles et divertissements publics; elle comprendra autant de sections de taxation qu'il y a d'exploitations intéressées (théâtres, cinémas, music-halls, cafés, etc.), dans lesquelles les délégués des auteurs et ceux des entrepreneurs de spectacles devront être en nombre égal;

c) Le produit des droits perçus sur les œuvres tombées dans le domaine public et celles d'auteurs inconnus sera versé par l'Association à un Fonds d'encouragement des Beaux-Arts, géré par elle, d'après les règles à déterminer par arrêté royal;

d) Les auteurs demeureront libres de percevoir, suivant conventions particulières, les suppléments de droits afférents à leurs œuvres.

WETSVOORSTEL

Eenig artikel.

De volgende bepalingen worden opgenomen in den tekst van de wet van 22 Maart 1886 op het auteursrecht, waar zij artikel 18^{bis} zullen uitmaken :

a) De rechten van uitvoering in het openbaar van werken van auteurs en componisten worden door de ontvangers der belastingen geheven; dezen storten, maandelijks, de bedragen er van, min aftrek van een korting van 3 t. h. voor inningskosten, aan een Commissie ingesteld voor de taxatie der eischbare rechten en voor hunne verdeling onder de belanghebbenden of de vereenigingen die hen vertegenwoordigen;

b) Die Commissie wordt ingesteld bij Koninklijk besluit; zij bepaalt het bedrag van heffing der auteursrechten en verdeelt de in België geïnde rechten, alsmede deze welke in het buitenland mochten ingevorderd zijn ten bate van de in België woonachtig zijnde of aldaar gewoonlijk gevestigde verkrijgers.

Zij zal, gebeurlijk, de invordering van de in België verschuldigde rechten vervolgen, waarvan het bedrag aan de ontvangers der belastingen niet mocht betaald geweest zijn.

Zij zal worden samengesteld uit de afgevaardigden van elke der door de Regeering erkende vereenigingen voor auteursrechten, alsmede uit de afgevaardigden van de betrokken ministerieele departementen en de vertegenwoordigers van de inrichters van openbare vertooningen en vermakelijkheden; zij zal bestaan uit zooveel taxatieafdeelingen als er betrokken ondernemingen zijn (schouwburgen, kinema's, music-halls, koffiehuisen, enz.), waarin de afgevaardigden van de auteurs en die van de ondernemers van vertooningen even talrijk moeten aanwezig zijn;

c) De opbrengst van de geïnde rechten op de in het openbaar domein vervallen werken en op die van ongekende auteurs, wordt door de Vereeniging gestort in een Fonds tot aanmoediging der Schoone Kunsten, dat door haar beheerd wordt volgens de bij Koninklijk besluit te bepalen regelen;

d) De auteurs behouden hun vrijheid om, op grond van bijzondere overeenkomsten, de aan hun werken behorende bijkomende rechten te innen.

M.-H. JASPAR
A. DIERKENS
R. FOUCART
G. MICHAUX